



Un peu de culture avant de pédaler

Implanté près de Carpentras, le Mont Ventoux occupe une surface de 25 km de long sur 15 de large, et domine une plaine située environ au niveau + 100 à 300 m. Détaché de la chaîne alpine comme une sentinelle avancée, il est dans son environnement un élément incontournable. De par sa situation particulière, il subit des effets climatologiques importants et connaît de ce fait des variations de température qui vont de la canicule à des chutes de – 30°.

En période d'été, des chaleurs suffocantes sont parfois suivies de tempêtes de grêle, voire de chutes de neige. Le vent y souffle souvent et de toutes les directions, pouvant atteindre des pointes de 250 km/h. Du sommet par temps clair, on découvre un des plus vastes panoramas d'Europe. Sur le versant sud, derrière le plateau d'Albion et la montagne de Lure, le mont Viso balise la frontière italienne. Plus au sud, les gorges de la Nesque, le Lubéron, la montagne Ste Victoire et l'étang de Berre jusqu'à la Méditerranée.

Le nord ouvre un panorama qui part du sud pour aboutir aux grands sommets alpins, découvrant au passage la vallée du Rhône, les massifs des Cévennes et le Mont Aigoual avant d'atteindre les grandes montagnes autour du Mont Blanc.

Dominant du haut de ses 1911 m toute la Provence, le Mont Ventoux est un site naturel d'exception, riche d'un remarquable fond floristique et faunistique qui lui a valu d'être classé « Réserve de Biosphère » par l'UNESCO.

Du fait de la richesse de ses écosystèmes, le Mont Ventoux offre un couvert végétal unique où se côtoient plantes méditerranéennes (olivier, chêne vert, lavande, ...) à la base, et plantes arctiques (pavot du Groenland, saxifrage à feuilles opposées, ...) ces dernières poussant en été dans la caillasse qui recouvre toute la partie sommitale du massif.

Vendredi 04 avril 2014

Rendez vous Gare de Lyon c'est le départ de Paris direction Avignon pour notre petite délégation de tri athlètes draveillois : Kévin Raducki, Mathieu Lagalle, Benoît Carrouée, Franck Legros et Franck Brugeaud.

Nous sommes dans deux TGV qui se suivent à 15 mn car les réservations n'ont pas été faites en même temps.



NB : Mathieu, Franck B, Franck L, Kévin, Benoît

Le trajet est l'occasion d'une petite sieste pour Kevin et moi avant de nous restaurer quelque temps avant d'arriver. Benoît, Mathieu et Franck L sont donc dans le second TGV. Pour Benoît c'est aussi le temps d'un petit dodo !

Arrivés à Avignon, perception des deux voitures de location et en avant vers notre gîte à Sté Colombe à côté de Bédoin.



Sur place le gîte est vraiment super sympa et les proprios très accueillant. Quelques courses plus tard au supermarché du coin pour le dîner de ce soir, nous ne résistons pas à aller taquiner ce géant de Provence qui se dresse fièrement devant nous. L'observatoire est à peine visible dans la brume.



17h00 nous sommes redescendus à Bédoin au km 0 de cette mythique ascension. Une petite photo souvenir et en avant pour la grimpette.

Depuis notre arrivée et le montage des vélos Franck L me taquine sur mon pédalier avec plateau de 39 : "tu vas en chier comme ce n'est pas possible, tu aurais dû mettre un 34 dents". Tant pis pour moi, un peu naïf ou présomptueux le Francky, on verra rapidement. À st Estève, nous sommes encore groupés mais je cherche déjà une dent supplémentaire sur la cassette arrière merde je suis déjà sur la plus grande, cela promet pour la suite. Effectivement quand la route s'élève davantage notre petit peloton s'étire et moi je suis lâché. Je serai donc seul au monde sur cette ascension.

Assis ou en danseuse je repense à ce que Franck L me disait au sujet de mon plateau avant, j'étais donc un peu inconscient quand même mais trop tard il faudra faire avec et ce sera très très dur.

Je pose pieds à terre au moins 6 fois durant la partie dans la forêt, mais il est où ce sacré chalet Reynard ?

Aucun moment de répit, les hectomètres s'égrènent lentement, les virages se succèdent parfois en épingle, il faut aller chercher le virage sur l'autre partie de route pour atténuer un peu la pente, et c'est reparti, ça n'en finit pas.

J'avais fait la route l'année dernière en voiture mais là c'est totalement hallucinant.



1h30 plus tard je suis enfin au chalet Reynard, plein les bottes et frigorifié. Je m'abrite sous l'auvent du chalet pour mettre mes manchettes et mon coupe vent club en prévision de la descente.

J'avale une barre et un gel, Kévin est de retour, il s'est arrêté avant le sommet en raison du froid. Les 3 autres poursuivent vers le sommet. Ils iront au bout dans le brouillard et le froid, il est déjà 18h30 passé. Nous redescendons tous les deux, les mains crispées sur les freins et un peu tétanisés par le froid.



Mathieu, Franck L et Benoit reviendront au gîte environ 50 mn après nous, frigorifiés et les visages marqués. Première ascension difficile pour tout le monde à des degrés divers mais ils l'ont fait.

Mathieu perdu sur la route du Ventoux dans le brouillard

La soirée sera calme avec au menu des pâtes bolognaises préparées par notre cuisinier en chef Kévin. Extinction des feux à 23h.

Samedi 05 avril 2014

Réveil vers 8h30 et petit déjeuner dans la foulée, copieux et plein de bonnes choses "maison", du gâteau aux confitures en passant par la pâte de coing.

Après avoir été faire changer ma cassette arrière au magasin "la route du Ventoux", nous décollons pour notre sortie vélo à 10h30.

Au programme du jour concocté par Benoit le chef de famille, environ 70 km (qui au final seront plutôt 89 !!!!!) et qui nous mènerons de Flassan à Mormoiron, montée sur Blauvac puis les gorges de la Nesque où nous évoluons dans un décor splendide sur une route à flanc de montagne, le précipice en dessous et des passages de tunnel creusés directement dans la roche.



Sur la route dans les gorges de la Nesque

À Sault, une petite halte le temps de croquer un bout à la boulangerie du coin et c'est reparti pour le chalet Reynard mais par l'autre versant que celui d'hier.



Nous sommes à 20 km et tout de suite à la sortie de Sault, la route s'élève et le vent est bien là. Comme de l'autre côté par Bédoin pas un seul moment de répit dans cette ascension vers le chalet même si la montée est "plus facile", la route est toujours pentue et les coups de mou sont nombreux. Heureusement les 3 ou 4 derniers km avant le chalet seront plus "confortables". Entre temps Benoit et Kévin sont partis devant, ils ont vraiment la pêche ce week end, je suis en position intercalée et Franck L et Mathieu sont un peu derrière.



Au chalet Reynard, je ne vois pas les vélos des deux hommes de tête, ils sont donc partis vers le sommet du Ventoux. Je suis rincé et bien entamé mais je décide de m'y lancer car je veux aller là haut. La pente est raide et jusqu'à la barrière routière les muscles tétanisent. Je mets pied à être à peu près à 3 km du sommet, l'observatoire du Ventoux est dans le brouillard, ce ne sera pas encore pour aujourd'hui le géant de Provence se refuse à moi. Entre temps Mathieu et Franck L m'ont rejoint et pour eux aussi ce sera demi-tour. Kévin et Benoit nous récupèrent tous dans leur redescende du sommet. Nous en profitons pour une photo souvenir les vélos plantés dans la neige au bord de la route.

La pause au chalet Reynard autour d'une boisson et d'une bonne tartelette est la bien venue pour tous.

On remet une couche supplémentaire avant de descendre vers Bédoin.

Dans la descente je les laisse partir devant, j'ai froid et les bras tremblent sur les cocottes de frein. Je fais donc une descente très très prudente et retrouve mes camarades au gîte. Au final pour moi 4h22 de vélo et 89 km.

Ils ont décidé d'enchaîner avec un petit trail (850 m de dénivelé +, une descente en grosses caillasses très traumatisante), pour moi ce sera la douche chaude et les crampes.

Deux heures plus tard ils sont de retour, assez fatigués quand même, certains regrettant même d'être partis car ils ont beaucoup plus marché que couru. Petite séance de récupération par cryothérapie très appréciée, sous la direction de Kévin, Mathieu, Benoit et Franck L se risquent à tremper les jambes dans le lavoir en face du gîte, encore un grand moment de rigolade.





Dernière soirée au gîte, le plat de spaghettis bolognaises est au four. Nous le savourerons goulûment, encore un bon moment de convivialité.

21h30 extinction des feux et personne ne la ramène.

Pour ma part, la nuit sera un peu agitée, mélange de phases de sommeil et de semi réveil, ce doit être la fatigue et un peu d'angoisse et de pression à savoir si je monterai enfin en haut du Ventoux demain.

Dimanche 06 avril 2014

8h30 Réveil des troupes. Nouveau somptueux petit déjeuner avec à table d'autres convives randonneurs et adeptes de l'escalade dans les dentelles de Montmirail.

C'est la dernière occasion pour moi de gravir le Ventoux alors j'ai décidé d'assurer le coup car les jambes ont encore en mémoire les efforts des deux derniers jours. Je monterai au chalet Reynard en voiture, le vélo dans le coffre pour l'ascension des derniers km.

Mes camarades du Draveil Triathlon décident quant à eux de tenter l'ascension par Malaucène et le versant nord sans avoir l'assurance que la route est totalement dégagée jusqu'au sommet. C'est leur côté aventurier.

10h30 je suis sur le parking devant le chalet Reynard, le soleil est au rendez vous, peu ou quasiment pas de vent, et j'aperçois l'observatoire en haut du Ventoux entièrement dégagé. Je sens que je vais le faire.

10h45 c'est parti pour les 6 km qui me séparent du sommet. Armé de mon 39x27 je m'élance à la conquête du géant de Provence. J'ai encore le 29 au cas où et je ne tarderai pas à l'utiliser.

La neige est présente aux abords de la route, la température fraîche mais agréable et ce magnifique soleil qui me fait dire que c'est le jour J. La route s'élève toujours, je passe la barrière matérialisant l'interdiction de passage aux voitures, je repars avec une seule idée en tête pouvoir contempler ce magnifique paysage qui s'offre à moi depuis le toit du Vaucluse.

La distance à parcourir n'est certes pas exceptionnelle mais l'effort est à la mesure de la récompense qui me tend les bras.

Je passe la borne sommet à 4 km, le décor est magique avec en toile de fond un beau ciel bleu, j'arrive au col des tempêtes altitude 1841 m et ce dernier km qui me sépare de mon rêve.

Je profite des derniers hectomètres comme un gamin savourant une sucrerie, ça y est il est devant moi et m'attire à lui.

Un dernier virage et debout sur les pédales je hisse ma grande carcasse jusqu'à cette ligne d'arrivée où les plus grands champions sont venus gagner.

Je resterai environ 20 mn au sommet pour contempler ce paysage extraordinaire, profiter un maximum des instants présents et me faire prendre en photo devant la borne du sommet affichant les 1911 m d'altitude. Comme à chaque fois, mes pensées vagabondent et un brin d'émotion m'envahit. Le temps de téléphoner à mon épouse pour lui crier ma joie d'être ici, je me couvre et redescend tranquillement vers le chalet Reynard, profitant pleinement de ces instants de petit bonheur, déjà le sommet s'éloigne.



Cela n'aura pas été si facile que ça mais j'y suis allé.



De retour au gîte juste le temps de prendre ma douche, Mathieu et Franck L m'appellent pour venir les chercher en voiture sur la route de Malaucène, ils ont dû rebrousser chemin avant le sommet côté Nord en raison de la neige. Benoit et Kévin très en jambes tous les deux durant ce week end rentrerons à Ste Colombe en vélo.

Le week end s'achève, il est temps de faire les bagages, de ranger les vélos dans les housses. De retour à Avignon, juste le temps de croquer un bout vite fait (au pas de course oui !) au fast food du coin, de restituer les voitures de location et 16h08 nous sommes à bord de notre TGV pour le retour vers Paris.

Retour calme, tout le monde est un peu HS. On se séparera Gare de Lyon avec plein de souvenirs en tête, de beaux moments de rigolades et une convivialité ciment de notre amitié réciproque et témoin de notre passion commune pour la petite reine.

Merci à tous pour cette belle virée et à bientôt.

Mais déjà germe en nous une petite idée : on revient quand ?

PS : mention particulière à Benoit qui nous a ridiculisé avec nos belles housses à vélo là où lui utilise deux sacs poubelles à gravas 130 litres !!!! Une vraie leçon d'ingéniosité façon Mac Giver.



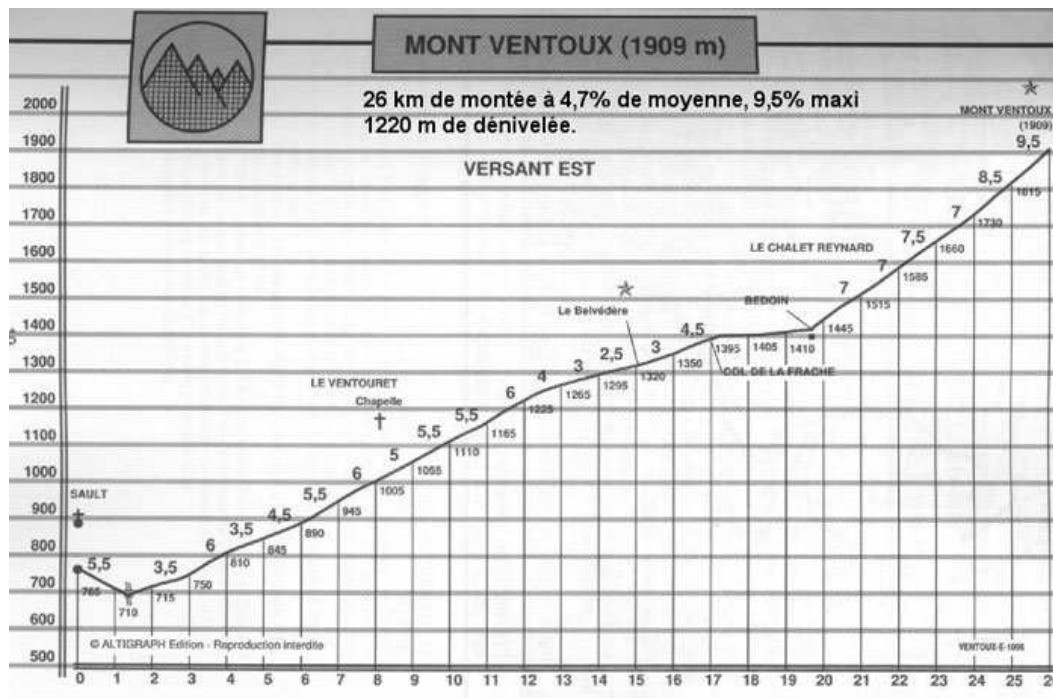
Une adresse à retenir :

Gîte Lou Cardalines à Ste Colombe (84) directement face au Ventoux

<http://www.loucardalines.com/>



Le Ventoux coté Est par Sault



Le Ventoux coté Sud par Bédoin

